

La REMISE des RECOMPENSES

aux lauréats du C.A.P. et des Cours Professionnels

C'est le samedi 6 septembre, dans la grande et nouvelle salle du réfectoire de la Cité



M. Levasseur félicite un lauréat

de Planèze, qu'a eu lieu la remise des récompenses aux élèves des cours professionnels



Raymonde Serrier et Albert Guglielmini offrant le cadeau des élèves à M. Dutour

pour l'année 1950-1951, en présence de MM. Coulaud, président du Syndicat des Fabri-

cants de Chaussures de la Dordogne et président du jury du C.A.P.; Thomasson, secrétaire général à l'Enseignement technique; Gaussen, maire de Neuvic, conseiller général, et de nombreux parents de lauréats qui avaient répondu à l'invitation de la Direction, prouvant ainsi tout l'intérêt qu'ils portent à la formation de leurs enfants.

Prenant la parole dès le début, M. Levasseur dit que si cette réunion revêtait moins de solennité que les années précédentes du fait qu'il n'y avait pas d'anciens inscrits au tableau d'honneur, elle n'en était que plus familiale par son organisation, et qu'il convenait de souligner le résultat particulièrement heureux qu'avaient obtenu les candidats au C.A.P. puisque tous furent reçus.

Nous reproduisons par ailleurs l'essentiel de l'allocation de M. Levasseur.

M. Dutour fit ensuite l'appel des lauréats qui, à tour de rôle et par rang d'importance, se présentaient à la table officielle pour recevoir leur diplôme, leur récompense, les féli-

citations, les encouragements de MM. Levasseur et Thomasson et de toutes les personnalités présentes, et revenaient à leur place, tout épanouis et pleins de bonnes résolutions pour l'avenir.



Une vue d'ensemble de la salle pendant l'allocation de M. Levasseur

Après la lecture du palmarès, le timide Albert Guglielmini, premier au C.A.P. (cordonnerie) et la gentille Raymonde Serrier (première au C.A.P. piqueterie-mécanicienne), s'avancèrent vers M. Dutour et, en exprimant leur admiration, tant en leur nom personnel qu'en porte-parole de tous leurs camarades, et lui offrirent un superbe cadeau.

Raymonde Serrier mention Bien



Albert Guglielmini mention Assez Bien

Ce geste délicat ne prouve-t-il pas éloquemment que nos jeunes élèves mesurent l'inlassable dévouement de leurs maîtres, et n'en est-il pas un précieux témoignage?

M. Thomasson tint aussi à s'adresser aux élèves et leur dit :

Il est toujours réconfortant d'assister à une distribution de prix, mais il est d'autant plus aujourd'hui qu'il y a 100 % de succès au C.A.P., ce qui n'est d'ailleurs pas la première fois aux cours Marbot.

En tant que représentant de l'Enseignement technique, je ne peux que me réjouir, et j'adresse aux lauréats mes plus vives félicitations.

Il est particulièrement louable que les cours professionnels soient compris ici au sens le plus large du mot. On ne cherche pas seulement à faire profiter l'entreprise d'ouvriers qualifiés; on cherche à leur donner une formation complète, car à côté de l'enseignement technique proprement dit, l'enseignement général

(Suite page 3.)

" SEMAINE DU CUIR "

Pour la deuxième fois seulement depuis 1940, a eu lieu, à Paris, la Semaine du Cuir, du 14 au 23 septembre.

A cette occasion, toutes les branches touchant cette profession ont exposé leurs produits, leurs collections, leurs idées nouvelles. Cette exposition a été in-

teressante à tous points de vue, depuis les matières premières jusqu'aux machines en passant, bien entendu, par les chaussures.

A tour de rôle, les acheteurs sont allés prendre le ton et essayer de trouver toutes les nouveautés pouvant nous intéresser pour l'amélioration de la qualité et la présentation de nos articles.

En général, tous les stands ont été présentés d'une manière impeccable et avec bon goût, ce qui a attiré un nombre important de visiteurs tant étrangers que français.

En ce qui concerne le cuir, la tendance à de nouvelles couleurs se confirme, surtout pour les spécialités et les fantaisies de trépointes et garnitures, mais les tanneurs s'orientent du côté rendement et essaient de fournir des cuirs où la coupe serait portée au maximum. Dans ce but, les procédés américains sont adoptés, mais ceux-ci ont l'inconvénient de favoriser une utilisation poussée au détriment d'une bonne finition. Il semble toutefois que le premier point l'emportera si l'on considère le grand nombre de modèles de chaussures présentés et fabriqués dans les peausseries dont nous venons de parler, quoique le désir unanime d'améliorer la qualité, le confort et la présentation.

Les plus gros progrès réalisés semblent résider dans les machines où le champ d'investigation est encore énorme. Là aussi, l'amélioration est l'image de la recherche du travail facile, rapide et de qualité.

Malgré les réalisations acquises, il apparaît que les affaires ont été plutôt calmes dans l'ensemble.

A. BROGGI.

LA RENTRÉE des Cours Professionnels

Le début d'octobre nous ramène chaque année la rentrée des classes, et aussi la reprise des cours professionnels.

N'est-il pas nécessaire, après une interruption de trois mois d'études, de songer à l'avenir qui, bien souvent, sera ce que nous aurons voulu le faire?

Nous le soumettons aux méditations des jeunes apprentis (une quarantaine environ) qui, le samedi 6 octobre, furent invités à subir les épreuves écrites et pratiques d'un examen de « passage » destiné, non

(Suite page 3.)

NOS VISITEURS

De passage dans la région ces derniers temps, MM. Joseph Odrzalek et François Essner,

qui travaillèrent longtemps parmi nous et participèrent activement à notre nouvelle organisa-



MM. Essner, Joseph, Faure et Dutour discutent un modèle

tion, sont venus nous rendre visite.

Pendant leur court séjour, il a été procédé à divers échanges de vue sur les problèmes ayant

trait à la fabrication des chaussures et ils n'ont pas manqué de formuler de pertinents conseils que nous nous efforçons de mettre à profit et dont nous les remercions.

Allocution de M. Levasseur

Ce résultat, dit-il, n'a pu être réalisé que par le dévouement inlassable des professeurs que je veux aujourd'hui remercier, tout particulièrement M. Dutour qui œuvre sans se fatiguer pour les cours, et aussi grâce à l'énergie que les jeunes ont montrée pendant tout leur apprentissage et qui s'est concrétisée par l'obtention du C.A.P.

Je me rappelle que, m'adressant à eux l'an dernier, je leur disais : « Le C.A.P. n'est pas une fin en lui-même; vous avez le titre d'ouvriers qualifiés, mais il vous reste beaucoup à faire pour acquérir les connaissances des anciens qui vous entourent dans l'usine, et vous devez continuer dans l'avenir à montrer les mêmes qualités dont vous avez fait preuve dans votre apprentissage pour parfaire votre métier et aller toujours de l'avant. »

Je me rappelle aussi que j'ajoutais : « Le travail remplit toute une existence, et de lui peut découler beaucoup de satisfaction comme beaucoup de rancœur si on ne sait pas le prendre par le bon côté. Il n'est pas inutile de se le remémorer, et à vous, les jeunes, je vous demande de le considérer avec beaucoup d'intérêt afin que vous l'accomplissiez avec joie. »

Aux parents qui sont venus aujourd'hui, je leur dis merci de vouloir bien prendre part à l'action déjà entreprise depuis de longues années dans la Société Marbot par M. Edouard que vous avez tous connu et apprécié, et que nous voulons continuer à développer.

Il ne s'agit pas seulement de penser à la formation professionnelle proprement dite, mais aussi de poursuivre l'éducation des jeunes, et c'est là un chapitre essentiellement important.

Il est évident que, dans le cadre de notre activité professionnelle, nous n'avons pas tous les moyens que nous trouvons dans les familles pour cette éducation, mais si nous associons parents et maîtres, je suis certain que nous pourrions la parfaire et la développer.

Je vous remercie donc d'être venus ce matin pour échanger avec MM. Dubos et Dutour vos idées sur ce qui sera entrepris dans l'avenir pour vos enfants.

Je tiens encore à renouveler mes remerciements à M. le Maire et à tous nos amis de Périgueux qui, par leur présence ici, mettent en relief l'importance que l'on attache dans les milieux officiels, professionnels et dans tous les milieux en général, à la formation des jeunes.

C'est là quelque chose qui revêt un caractère particulièrement crucial à l'époque que nous vivons. Aussi voulons-nous faire de nos jeunes gens et de nos jeunes filles des hommes et des femmes accomplis, pour leur satisfaction personnelle, pour celle de leurs parents, de leurs maîtres, et aussi pour l'honneur de notre Pays.

Encore une centenaire à Neuvic

Après M^{me} Faure, qui mourut à cent trois ans et dont tous se rappellent la lucidité et la physiologie loyale qu'elle avait conservées malgré son grand âge, Neuvic vient de fêter, à l'hôpital, les cent ans de M^{me} Félicie Morin qui jouit encore de ses facultés mentales.

Cet événement avait donné lieu à une réunion intime où l'on remarquait M. l'Inspecteur de la Population de Bordeaux; M. Gausseu, maire et conseiller général; M. et M^{me} Laroussinie petits-enfants de la centenaire, et M^{me} la Supérieure de l'hôpital, etc...

Nous souhaitons que la Providence lui accorde encore quelques années agréables au



cours desquelles sa mémoire lui fera revivre parfois des souvenirs, hélas! bien lointains...

DANS NOS JARDINS... en Octobre

Un travail opiniâtre surmonte tout.

Repiquer la laitue de la Passion, et les choux-fleurs sur cotière, car ils doivent être protégés, pendant les gelées, sous des cloches ou châssis, ou tout au moins sous des paillasons.

On repique encore le jeune choux d'York ou autres choux poussés, pour être mis en place, soit en février, soit immédiatement, si les pronostics d'hiver ne sont point trop alarmants.

On coupe les feuilles des choux de Bruxelles, en laissant une certaine longueur de pédoncule; ce reste de pédoncule tombe, et le pied de chou se trouve alors garni de ces petites pommes disposées en spirale tout à l'entour. Ce chou résiste à de grands froids et se conserve jusqu'à la fin mars, époque à laquelle il monte et fleurit; ses jets montés, un peu

avant la floraison, sont excellents comme chou vert.

A la place de nos tomates, nous préparerons un carré pour avoir, tout l'hiver, de petits radis roses.

Les plantations de l'année terminée, il ne nous reste plus qu'à préparer notre terrain pour la saison suivante.

Pour arriver pratiquement à donner à chaque espèce l'emplacement et l'espace qui lui conviennent, il y a lieu d'établir chaque année, en janvier, par exemple, la place du jardin exploité avec indication des parcelles et des plantes cultivées.

On mentionnera par écrit, sur ce plan, les cultures qui devront être faites dans le courant de l'année sur chacune des parcelles.

Cette rédaction se fera à l'aide des renseignements que nous avons déjà recueillis, et par la connaissance meilleure que nous pouvons avoir des époques des semis et de récolte que nous habitons.

Nous pouvons ajouter, pour notre potager, un soleil triennal.

Si, par exemple, nous partageons notre potager en quatre carrés, on place dans le premier carré les plantes vivaces: asperges, artichauts, fraisiers, rhubarbes.

Dans le deuxième carré, on fait, en première saison, des semis de plantes racines et bulbeuses: carottes, panais, scorsonères, salsifis, chicorées sauvages, betteraves, oignons qui demandent un labour profond et un sol en bon état de fertilité par des fumures antérieures.

Dans le troisième carré, on réunit des plantes à grand développement, qui réclament une fumure abondante et de fraîche date: choux, cardons, céleris, poireaux, épinards et pommes de terre avec contreplantations de choux.

Le quatrième carré recevra les pois, les haricots, les fèves et les plantes cultivées pour la production de la graine.

La seconde année, on adopte, pour le troisième carré, les plantes du premier; pour le quatrième, celles du troisième, et pour le deuxième, celles du quatrième.

La troisième année, les plantes du quatrième carré passent au troisième; celles du quatrième au deuxième, et celles du deuxième au troisième.

Voilà des indications pratiques d'une incontestable utilité pour la bonne continuation de l'exploitation de notre potager, que nous nous sommes efforcés de rendre aussi productif que possible, car les cultures établies de cette manière, le terrain ne reste pas inoccupé et on obtient constamment des produits.

LE JARDINIER DE SERVICE.

UN BEAU COUP DE FUSIL

C'est bien celui réalisé par notre camarade Roger Gaudaud, de la manipulation 401, le vendredi 5.

Ayant entendu, le jeudi 4, le cri des grues qui passaient vers 9 heures du soir, il se rendait, le lendemain matin, à la pointe du jour, dans certains terrains proches de sa demeure, que son expérience de chasseur averti lui indiquait comme étant susceptibles d'offrir aux échassiers qui fuyaient vers le Sud un lieu de repos, de ravitaillement et de sécurité pour la nuit.

Il avait deviné juste. Son implacable fusil, guidé par une main impatiente et fébrile, venait de semer la mort: un de ces gros oiseaux aux longues pattes, au bec puissant et pointu, au beau plumage gris, une aile cassée, quelques plombs au-dessous du jabot, expirait aux pieds du nemrod tout rayonnant de joie...

D'après les dictons propres à nos régions, et à bien d'autres vraisemblablement, les grues devançant les grands froids. Elles évoquent aussi des souvenirs d'enfance où nous les épiions du chemin qui mène à l'école et où nous criions de toutes nos forces: « En corde, en corde », espérant, dans notre jeune imagi-



nerie, qu'elles disparaissent dans le triangle de la mort.

Après les unes derrière les autres, en une seule ligne que nous prendrions plaisir à suivre dans l'espace jusqu'à ce que nos yeux ne la distinguent plus.

NECROLOGIE

Le vendredi 5 octobre, à 10 h. 30, ont eu lieu, à Neuvic, les obsèques de M. Victorien Dupeyrat, âgé de soixante-douze ans, beau-père de M. Louis Joseph, portier, et grand-père de M. Pierre Joseph, contremaître à la manipulation 405.

Le défunt était avantageusement connu dans la région depuis de longues années et jouissait de l'estime générale.

Et le dimanche 7, celles d'Alain Grébyl, âgé de 7 mois, fils de notre camarade André, réparateur à l'atelier 453, et de Germaine, sa femme, qui a travaillé longtemps dans nos coutures.

Une foule nombreuse, prenant part à la douleur indicible des infortunés parents, était venue accompagner le bébé à sa tombe bien trop prématurée.

A ces familles qui nous prient de remercier la Direction et tous ceux qui leur ont donné des preuves de sympathie en ces pénibles circonstances, nous adressons l'expression de nos sincères condoléances.

Pour vos achats de chaussures

allez à la

Succursale

Marbot

Près de la machine Black

En regardant la machine « Black » et la rapidité avec laquelle l'aiguille faisait le tour de la semelle, je songeais au cordonnier manuel d'autrefois et au temps qu'il lui fallait pour coudre une chaussure « en dedans et en dehors », selon le terme qui désignait ce genre de couture.

Nos Louis XV étaient cousus black; notre « mixte » de flanc à flanc était cousu black en cambrure; la plupart des pantouffles étaient cousues black.

Que de services cette machine a-t-elle rendus dans l'industrie de la chaussure!

Beaucoup pensent qu'à l'exception de certains articles

spéciaux (chaussures de football), le cousu black subsistera aussi longtemps que nous ne trouverons pas, en France, les colles à grande souplesse et à haut pouvoir adhésif.

Chacun connaît, en effet, l'inconvénient principal du cousu black qui nécessite un retraitage de forme qui abîme toujours la chaussure, indépendamment du travail de l'aiguille qui agit comme un pieu et aide encore à la déformer.

« Il est indiscutable, dit le Franc-Parleur, que si la solution de couture sur une forme métallique creuse avec garnissage en bois rapporté, qui a déjà été expérimentée, pouvait être industrialisée, le cousu black pourrait survivre encore longtemps.

De toute façon, poursuit cette même revue, le cousu black, Littleway ou analogue, sont actuellement en voie de disparition aux U.S.A., grâce aux colles chaque jour plus perfectionnées fabriquées dans ce pays. »

Il faut donc bien considérer qu'en France, où l'évolution est commencée, il en sera bientôt de même.

LES DIX CONSEILS pour triompher de vos soucis :

1. Occupez-vous de l'avenir, mais ne vous en préoccupez pas. Autrement dit, soyez prévoyant, mais non inquiet.
2. Apprenez à dormir profondément, à aimer les belles choses, à voir le côté drôle de la vie.
3. N'attachez pas d'importance aux petits ennuis.
4. Acceptez l'inévitable : de toute façon, vous n'y pouvez rien changer.
5. Ne vous nourrissez pas de rancune, elle vous empoisonnerait.
6. Comptez vos raisons d'être heureux et non vos ennuis.
7. Faites de votre mieux et soyez exigeant pour vous-même; ensuite, ouvrez votre parapluie et promenez-vous tranquillement sous l'averse.
8. Détendez-vous chaque fois que vous en avez l'occasion.
9. Terminez les travaux commencés afin de n'y plus penser.
10. ... Et tenez un budget de vos dépenses.

Carnet Rose

M. et M^{me} Faure nous font part de la naissance d'une fille, prénommée Gisèle.

M. et M^{me} Bernard, d'une fille, prénommée Annie-Christine.

Nos meilleurs vœux de prospérité aux bébés et nos vives félicitations aux heureux parents.

Carnet Blanc

M. Paul Petit avec M^{me} Célestine Senren.

M. Lucien Laforet avec M^{me} Frouf.

Nous leur adressons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

Lou liet de la Marioun

Boutâ souvent levam gato pas la fournado :
La Marioun, qu'ei dempei treze ans maridado,
Avio douze pitits, tous eicarabilhats,
Be que fugués toujours, la paubro, aus ious, au lat,
Coumo un dit d'uno mai toujours embarrasado :
Ero crano e valhento; au dire de la gent,
Co vau mai que l'or e l'argent.

Un jour qu'eran à taulo autour d'un plat de micas,
Riebo, lou boulogié, que servio sas praticas :

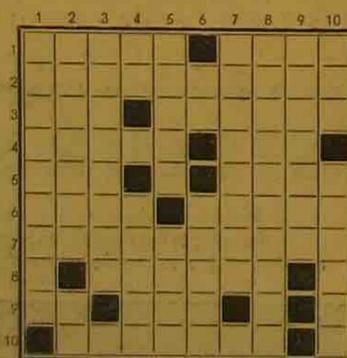
- « — Bravo fenno, ce dit, vous foute moun bilhet »
- » Que de Chançavinèu aus termes de Cournilho,
- » De memorio de gent, n'an vit talo familho.
- » Mas disas, quis pitits, soun tous de memo liet?
- » — Dôu memo liet, mitrou queraque voulès rire :
- » Coueijen, dêurio pas vous zou dire,
- » Lou meitat dins la palho e l'autre dins lou fe.
- » Memo que lou Zetou vai durmî dins la crecho
- » De notreis dous vedûs : quis paubreis animaous
- » L'eichahren de lur lê sens bri li fâ de mau.
- » Memo que lou chabrôu lou lecho
- » E l'a garit de la perlecho.
- » Per ço que n'ei dôu pus pitioù
- » Teto, touto la net entre moun ome e iou,
- » Tabe ei round coumo un couiou.
- » — O plo! fai lou mitrou, votro familho ei bravo,
- » Mas ço que me disés n'ei pas ço qu'eiperavo.
- » Ai dit : quis genteis fis soun-t-is dôu memo pai?
- » — Viodase, dôu memo de vrai! »

Reipound la Marioun, qu'ei proupto à la replico :
« Eipias si n'an pas tous la marco de fabrico;
» Memo que Martissou en parlâ dou darnié,
» M'a dit : Fenno, avem prou poplat la republico,
» Fôu moutâ lou mounle au grané. »

A. CHAMPARNAUD.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT. — 1. A un tour malhonnête. Recherchés des gourmets. — 2. Grand écran à trois portes, servant à une consécration. — 3. Lettre. Dans le gros intestin. — 4. Nom national d'un Etat européen. Abréviation. — 5. Parfois parcouru par des témoins. Princesses d'Échalie. — 6. Préfixe. Dans une ville sud-américaine. — 7. Leur rôle était de lire à haute voix. — 8. Ne dépend pas de saint François. — 9. Préposition. Mesure. — 10. Ne manque jamais à la minoterie.



VERTICALEMENT. — 1. Tel certain emblème impérial. — 2. Poétiquement comparé à Harpagon. Signe d'une administration. — 3. Prépareras l'enregistrement. — 4. Pronom. Vieux caractères. — 5. Un microbe peut l'être. Récuses (une dette par exemple). — 6. Possessif. On y meurt parfois. — 7. Historien et médecin grec. N'intéresse pas les hydroélectriciens. — 8. Raccommodeur. — 9. Une expression l'est souvent. — 10. Ses « fils » sont fort nombreux. Dérive de la fluorescéine.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

HORIZONTALEMENT. — 1. Amour. Mats. — 2. Tarn. Cadre. — 3. Trait. Juin. — 4. Aile. Culot. — 5. C. Cent. I. — 6. Hiatus. Em. — 7. AOF. I. Arme. — 8. N. Farine. N. — 9. Tour. Be. El. — 10. Estafettes.

VERTICALEMENT. — 1. Athénaïes. — 2. Mari. Io. Os. — 3. Oral. ABQ. — 4. Une. T. Ara. — 5. R. T. Col. F. — 6. C. Cer. Ire. — 7. M. Jun. Anct. — 8. Adullère. T. — 9. Trion. Im. EE. — 10. Sentiments.

LE REA

Si ces li pas, évidem consommé, apprenti qu travail le met les pie reste pas n nombre d' tent pas to de « petite portance o

Qu'il s'a ke, mixte, un rempli pose pou mé par serie e l'épaisseur éviter, no semelle creux, mai qu'elle s'ap le sa surf à l'usage

Le garn re, peut é rentes : dronné, c carte Salp ge, etc... prend qu' offrira da qu'une pi la semelle percer pa longé, le bout de que le cu de la cha ques jour mière ne

Le cor servait de assembla le besoin pour main une haute

De nos chimistes remplissag poussières goudron colle et soit à froi tion. Etend tule, il va sa malléab facile, rap toute satis a séché il lie la sem auxquelles colle qu'il renforce l' être en con te, dont il seur sur t être légèr plein milie la presse ment vers nant ainsi facile à p reçu une resserrant lieu de « b de même creux exist brion et la

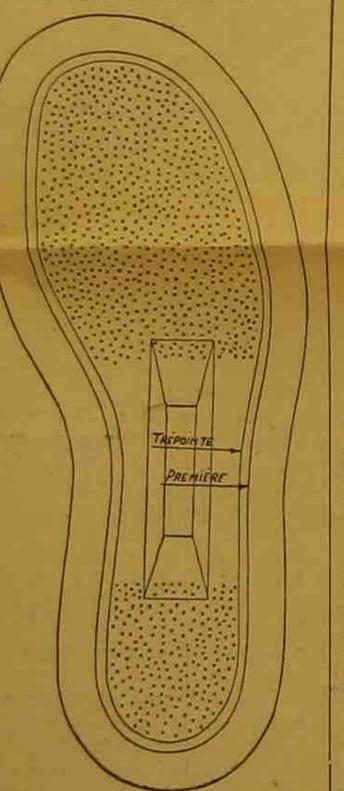
LE REMPLISSAGE

Si ces lignes ne s'adressent pas, évidemment, à l'ouvrier consommé, mais au jeune apprenti qui se voit confier ce travail le premier jour où il met les pieds à l'usine, il n'en reste pas moins vrai que bon nombre d'entre nous n'ajoutent pas toujours à cette façon de « petite main » toute l'importance qu'elle revêt.

Qu'il s'agisse d'articles black, mixte, goodyear ou autres, un remplissage judicieux s'impose pour combler le vide formé par l'épaisseur de la peausserie et le cambrion ou par l'épaisseur de la trépointe pour éviter, non seulement que la semelle ne s'affaisse dans ce creux, mais, au contraire, pour qu'elle s'applique bien sur toute sa surface et réponde ainsi à l'usage qui lui est assigné.

Le garnissage, nul ne l'ignore, peut être de natures différentes : carton, feutre, goudronné, croûte ou croûte-et-carte Salpa, refentes, cuir, liège, etc., et tout le monde comprend qu'un morceau de collet offrira davantage de résistance qu'une pièce en carton, car si la semelle arrive un jour à se percer par un usage trop prolongé, le carton sera détruit au bout de quelques pas, tandis que le cuir permettra le port de la chaussure encore quelques jours avant que la première ne soit attaquée.

Le cordonnier manuel se servait de déchets de cuir qu'il assemblait et amincissait là où le besoin s'en faisait sentir pour maintenir au remplissage une hauteur rationnelle.



De nos jours, les ingénieurs chimistes ont mis au point un remplissage pratique fait de poussières de liège liées par du goudron ou par toute autre colle et employé soit à chaud, soit à froid, selon sa composition. Étendu à l'aide d'une spatule, il va sans dire que, vu sa malléabilité, son emploi est facile, rapide et doit donner toute satisfaction, car lorsqu'il a séché il est imperméable et lie la semelle à la première auxquelles il adhère par la colle qu'il contient et dont il renforce l'usage. Il devra donc être en contact avec la trépointe, dont il aura la même épaisseur sur tout le pourtour, et être légèrement bombé en plein milieu, de façon à ce que la presse le pousse sensiblement vers les extrémités, donnant ainsi une semelle plane, facile à poncer et qui aura reçu une pression régulière resserrant ses pores et tenant lieu de « battage ». Il en sera de même au talon, dans le creux existant entre le cambrion et la trépointe.

LA REMISE DES RÉCOMPENSES

(Suite de la page 1.)
n'est pas oublié, ainsi que l'éducation, et je suis persuadé

de l'échelle à laquelle vous devez grimper dans la vie. Vous êtes les arbitres du tra-

vail et de l'intelligence. C'est en persévérant sans cesse dans la voie que vous vous êtes tracée, par votre volonté et en cultivant l'amour du travail

contribuant ainsi à la prospérité de votre usine, dont vous serez les dignes et utiles représentants.



Léopold Pelat



Gérard Chamineaud



Yves Porcher



Thérèse Bonnin



Raymonde Chaumard

que l'effort entrepris portera ses fruits du fait que vous invitez les parents à collaborer avec les maîtres pour avancer dans cette formation sur des assises solides.

J'adresse mes compliments et mes encouragements aux piqueuses-mécaniciennes dont le C.A.P., qui a sanctionné les cours, a été une création de la Maison Marbot.

Je terminerai en remerciant vivement M. le Directeur et M. Dutour, que j'appelle aussi mon ami, et tous ses collègues.



Roger Lavaud

Enfin, M. Coulaud joint ses félicitations à celles déjà adressées aux élèves, à M. Dutour et à tous les instructeurs pour leur dévouement.

Parlant spécialement aux lauréats du C.A.P., il leur dit :

Le diplôme que vous avez obtenu est le premier barreau

de l'échelle à laquelle vous devez grimper dans la vie. Vous êtes les arbitres du travail et de l'intelligence. C'est en persévérant sans cesse dans

la voie que vous vous êtes tracée, par votre volonté et en cultivant l'amour du travail

Et la réunion se termina par un vin d'honneur dans une atmosphère de compréhension réciproque, d'esprit de famille et de solidarité; les jeunes, fiers que leur nom ait été honoré, et les anciens, les instructeurs, satisfaits de voir leurs efforts et leur dévouement



Sylvette Herfroy



Adrienne Collinet

ment profitables à cette jeunesse pour monter la côte parfois dure qui mène au succès.

C.A.P. CORDONNERIE MECANIQUE

Classement général

1. GUGLIELMINI Albert (mention assez bien).
2. TEILLET Roger.
3. PELAT Léopold.
4. CHAMINEAUD Gérard.
5. COURRET Michel.
6. LAVAUD Roger.
7. DUVAL Marcel.
8. PORCHER Yves.
9. RODRIGO Martial.

2^e année. — Classement annuel

	Points
1. MAGNE Raymond	115,60
2. NOVO Gérard	108,60
3. JEAN Claude	106
4. NEUBANIER Henri	105,20
5. SROGOTA Joseph	103,70
6. COMBENETOUZE Claude	98,60
7. FRAYSSE Pierre	93,30
8. ROUGIER Raymond	87,60
9. ROBINEAUD Gérard	59,50
10. LAJARTHE René	56,50

1^{re} année. — Classement annuel

	Points
1. FAURE Pierre	109,20
2. LACOUR Robert	108,30
3. GUILLON André	105,80
4. FEYFANT Alex.	102,50
5. VERGNAUD Michel	97,10
6. GUEYDON Jean	96,50
7. JUGIE Roger	96
8. BEAUDEAU Emilien	95,10
9. EYMAUZY Michel	94,80
10. SIMONET Albert	78,90
11. LAVIGNAC Jacques	70,60
12. GAILLARD Paul	67,20
13. MONDOUX Gabriel	64,90

C.A.P. PIQUEUSES-MECANICIENNES

1. SERRIER Raymonde (mention bien).
2. BONNIN Thérèse (mention assez bien).
3. MAZIERE Jacqueline.
4. CHAUMARD Raymonde.
5. LAHOURGUETTE Lucile.
6. HERFROY Sylvette.
7. COLLINET Adrienne.

2^e année. — Classement annuel

	Points
1. DRAPEYROUX Ginette	123,50
2. CHAPOUIL Jeanne	120,20
3. LEYMONIE Paulette	109,70
4. FAURE Josette	109,10
5. MAGNE Lucette	106,40
6. REY Henriette	102,30
7. MAZIERE Yvette	98,30
8. RICHARD Susy	94
9. BERTRAND Yvette	89,80
10. MAZE Marie-Rose	88,20

1^{re} année. — Classement annuel

	Points
1. SIRIEIX Arlette	107,30
2. GUILLAUMARD Ginette	106,40
3. MAGNE Violette	101,30
4. LESTANT Lilliane	101
5. ROLLAND Jeanine	95,90
6. REY Yvette	94,20
7. BOURNET Josette	89,70
8. GALANT Marie-Rose	73,80
9. DUBREUIL Yvette	70,50

LA RENTRÉE...

(Suite de la page 1.)
seulement à connaître les progrès réalisés, mais aussi de juger si le candidat est apte à affronter les cours d'un échelon au-dessus.

C'est avec un peu d'anxiété qu'ils attendaient tous le commencement des épreuves en échangeant quelques impressions : « Crois-tu que ça va être dur? » — « Moi, le problème, je suis sûr de le réussir, mais je crains pour la dictée. »



M. Bonhomme fait l'appel des élèves

A 8 heures, donc, M. Bonhomme, dans la salle à manger de la cantine, fit l'appel des élèves en présence de leurs parents auxquels M. Levasseur souhaita la bienvenue et donna quelques explications sur l'organisation des cours de l'année 1951-1952.

De 8 h. 10 à 9 heures, dans la salle-école confortablement aménagée : dictée pour les élèves de 1^{re} et 2^e année. A 9 heures,

les élèves de 2^e année (garçons) se rendent à la manipulation 401 pour les épreuves pratiques, et les jeunes filles (2^e année) à l'atelier de couture 451 pour les épreuves pratiques également, tandis que, sur place, les élèves de 1^{re} année répondent aux questions de technologie.

A 10 h. 10, tous les élèves se regroupent à la salle-école pour faire un problème et, à 11 heures, ils se dirigent à la

CE QU'IL FAUT SAVOIR

LA SÉCURITÉ SOCIALE (1)

SOINS ET PROTHÈSE DENTAIRES

1^{er} Montant des prestations

Pour les soins dentaires, les assurés sont remboursés dans les mêmes conditions que lorsqu'il s'agit de frais médicaux. Ils peuvent choisir leur praticien et le tarif applicable fixé, soit par convention, soit à défaut par la Commission nationale des Tarifs, s'impose aux dentistes et aux Caisses. Les soins dentaires sont représentés sur la feuille de soins par la lettre D affectée d'un coefficient.

Lorsque le dentiste juge un appareil de prothèse nécessaire, l'accord préalable de la Caisse doit être demandé. Les assurés et les membres de leur famille ont droit aux appareils :

— fonctionnels, c'est-à-dire pour leur permettre de remplir convenablement leurs « fonctions masticatoires » ;

— thérapeutiques, c'est-à-dire du fait que le malade est atteint d'une affection en fonction directe de la déficience du système dentaire (par exemple, une maladie d'estomac due à une mauvaise dentition) ;

— nécessaires à l'exercice d'une profession.

2^e Formalités

a) Soins. — Les soins sont inscrits par le praticien sur la feuille de soins dentaires que lui présente le malade. Cette feuille est valable un mois à compter du début des soins ;

b) Prothèse. — La délivrance des appareils de prothèse den-

taire est soumise à l'autorisation préalable de la Caisse.

Le praticien remplit la feuille de prothèse en précisant la nature de l'appareil à exécuter et en donnant les indications permettant de justifier le port d'un tel appareil. L'assuré transmet cette demande à sa Caisse qui donne son avis dans les vingt jours.

La feuille de prothèse dentaire est valable six mois.

HORAIRE DES TRAINS

Gare de Neuvic (Dordogne)
SERVICE DU 7 OCTOBRE 1951
Direction de PERIGUEUX

N ^{os}	Arrivée	Départ
1682	6.00	6.03
1684	6.59	7.05
1686	8.37	8.38
1692	13.54	13.55
1640	20.44	20.46

OBSERVATIONS. — 1682 : Sauf dimanches et fêtes.

Direction de BORDEAUX

N ^{os}	Arrivée	Départ
1683	6.24	6.25
1617	11.23	11.24
1693	12.30	12.31
1691	12.47	12.48
1695	19.08	19.07

OBSERVATIONS. — 1693 : Le samedi, jusqu'à Mussidan.

N'attendez pas au 1^{er} Novembre

pour bénéficier de votre
BON de REDUCTION
de 20 pour 100
sur l'achat d'une paire
de chaussures

(1) Voir « Bulletin », n^o 80.

RUGBY

A NEUVIC 30 septembre

Par une belle journée ensoleillée et devant une chambrée plutôt faible, l'U.S.N. recevait les juniors « B » du C.A.P. et l'équipe locale de Saint-Capraise-de-Lalinde.

En lever de rideau, nos juniors ripostèrent de leur mieux aux juniors périgordins. Ces derniers firent un jeu assez attrayant et il fallut beaucoup de cran aux nôtres pour limiter le score de 11 à 0.

La seconde mi-temps vit entrer Saint-Capraise (1), qui infligea à Neuvic (2) 5 points à 0.

Notre équipe (1) donna la réplique en première mi-temps aux juniors « A » du C.A.P. Dès le début du match, le capitaine Boudes fut accidenté à la cheville, dut quitter le terrain et il nous est agréable de signaler que c'est un ancien bon joueur, toujours épris de rugby. M. L. Dubos, chef du personnel, qui ne craint pas de le remplacer. Disons, en passant, qu'on notait à Neuvic la rentrée de Rey au centre et l'entrée d'un nouveau centre, le normalien M. Deguilhem. Le jeune Peytoureau, à la mêlée, fut actif, mais, mal protégé, ne put exploiter l'avantage de notre mêlée. Le jeune Clary, à l'ouverture, fut adroit, mais timoré par manque d'expérience. Un bel essai sur départ classique fut réalisé par le jeune ailier Médard. Dans la ligne d'avants, Dalème et Dumonteil firent un gros travail et se mirent souvent en évidence. Faucoulange, toujours aussi actif, dut, à son tour, quitter le terrain après un choc douloureux mais sans gravité.

Les équipes se séparèrent sur un score nul.

La deuxième mi-temps, jouée contre Saint-Capraise (1), fut plus monotone et, la fatigue aidant, le jeu n'eut pas d'attrait; un essai fut marqué par Saint-Capraise et un but sur coup franc par Neuvic.

C'est donc par 5 à 3 que Neuvic fut défait.

En résumé, parties sans charme, comme la plupart des rencontres en début de saison, où la cohésion manque.

Le 6 octobre : Condat-le-Lardin en match amical

Condat ne présente qu'une seule équipe, assez flexible d'ailleurs, composée surtout de jeunes éléments, où ne figurent que deux anciens.

Neuvic, privé de ses blessés, soit cinq titulaires, avait incorporé des jeunes qui firent bonne figure et accusèrent de nets progrès; il reste cependant un gros travail à faire parmi les trois-quarts, la ligne d'avants où émergèrent malgré tout Dupuy, Dalème et Dumonteil.

En possession de la balle huit fois sur dix, Neuvic fit quelques beaux départs où les deux centres seuls se mirent en évidence. Du côté de Condat, on remarque une équipe au jeu terne et brouillon, où le manque de discipline provoqua quelques incidents heureusement sans importance.

Le résultat final se traduit par un match nul : 3 à 3. Un essai pour Condat et un but pour Neuvic ne reflètent nullement la physionomie de la partie, car Neuvic, malgré ses remplaçants, domina et aurait dû mieux faire.

Foot - Ball

30 septembre :

Neuvic (1) bat Saint-Médard-de-Cuizières, par 6 à 1.

En déplacement à Saint-Médard-de-Cuizières, club de première division de la Ligue du Sud-Ouest, l'équipe de Neuvic, quoique incomplète, a fourni son meilleur match de début de saison.

Dès le coup d'envoi, Neuvic joue dans le camp de l'adversaire et s'adjuge une confortable avance qui se traduit par 5 buts à 0 à la mi-temps.

La reprise voit l'équipe de Saint-Médard entièrement remaniée, qui domine à son tour pendant un quart d'heure de flottement où Neuvic est obligé de concéder le seul but de la partie; mais les nôtres se reprennent superbement et Bourbon, très en

verve depuis le début, marque un sixième but dans un angle très difficile qui soulève l'enthousiasme du public sportif de la localité.

Le match se termine sur le score de 6 à 1, résultat qui reflète bien la physionomie de la partie et récompense les efforts de l'équipe neuvicoise qui a lutté avec cran.

Signalons, à Neuvic, le gros travail fait par Bourbon qui se paye le luxe de scorer cinq fois, quoique étroitement marqué, et Dutheil en progrès, dont le retour en forme a agréablement surpris les supporters neuvicois; Vrilleaud, toujours très actif, qui marqua le deuxième but du match; Védère qui, très précieux en première mi-temps, baissa de régime par la suite, mais fit une bonne partie dans l'ensemble.

LE DIMANCHE 7 OCTOBRE

remportant la première manche du derby local

NEUVIC bat SAINT-ASTIER par 4 buts à 2

Les équipes réserves font match nul

L'équipe des jeunes se vit dominer par l'équipe astérienne, plus athlétique et plus entreprenante qu'elle. Le bon placement de Lajarthe empêcha cependant nos adversaires de conclure et

riens, Dubost envia la balle dans le coin des filets, malgré un beau plongeon de Munck. La joie est de courte durée parmi les nôtres, car Saint-Astier repart à l'attaque et Lagarde égalise d'un joli



Abenzoza dégage de la tête

c'est par un draw que se termina la partie, à la satisfaction générale.

A 15 h. 30, M. Bazinet donne le coup d'envoi du match vedette tant attendu depuis quelques jours des sportifs astériens et neuvicois. Neuvic voit la rentrée de Vigier et Saint-Astier aligne pour la dernière fois Bernolin.

Dès l'entrée, Saint-Astier attaque et le ballon passe à côté des bois gardés par Dutheil; le jeu est agréable à suivre et assez spectaculaire; Neuvic obtient un premier corner mal exploité et renvoyé par la défense adverse. A la 8^e minute, la défense neuvicoise est débordée et, dans la confusion qui en résulte, Dutheil voit le ballon passer sous lui malgré une belle parade. Neuvic réagit, mais il faut attendre la 23^e minute pour voir Bourbon égaliser d'un dur shoot en coin après une tentative infructueuse de Keip. Le score reste inchangé jusqu'à la mi-temps et ce n'est qu'occasions manquées de part et d'autre.

A la reprise, Saint-Astier domine pendant 25 minutes sans résultats. Un loupé de Vrilleaud fait passer le frisson. Neuvic se reprend et à la 28^e minute, sur cafouillage devant les buts asté-

riens, Dubost envia la balle dans le coin des filets, malgré un beau plongeon de Munck. La joie est de courte durée parmi les nôtres, car Saint-Astier repart à l'attaque et Lagarde égalise d'un joli

shoot des 20 mètres à la 29^e minute.

Le match va-t-il se terminer par un score nul? A 5 minutes de la fin, Keip, bloquant une balle au centre du terrain, descend seul avec elle et, des 20 mètres, ne laisse aucune chance à Munck. Saint-Astier s'efforce de remonter, mais c'est au contraire Vrilleaud qui passe la balle à Chastanet, lequel file le long de la touche. Son centre est repris par Martial qui, de l'intérieur du pied droit, marque le 4^e but pour Neuvic. Trois minutes après, M. Bazinet siffle la fin du match qu'il a dirigé avec maestria, après que Dubost rate une occasion unique de porter la marque à 5.

Les spectateurs, plus nombreux ce jour-là qu'à l'ordinaire, se retirèrent satisfaits de la belle exhibition des deux équipes dans un match joué à vive allure et dont l'attrait ne se ralentit pas jusqu'à la fin.

Les joueurs des deux camps sont à féliciter pour leur bonne tenue sur le terrain. A Neuvic, la défense, les inters et l'avant centre furent les meilleurs. A Saint-Astier, Le Gallau, Lagarde, Bérardi et surtout les demis Beau et Charbonnier émergèrent nettement.

BASKETT-BALL

Dimanche 30 septembre : U. S. Neuvic (M) bat U. S. Poudrière (M), par 42 à 32. — U. S. Poudrière (F) bat U. S. Neuvic (F), 25 à 14.

Les féminines ouvrirent la partie sous un beau soleil et sur un terrain magnifique.

Neuvic, qui avait retrouvé Hardy mais toujours amputé de Couffin, fit une bonne première mi-temps face à une équipe supérieure à la saison dernière et le score se traduisit par 11 à 10 en faveur de Bergerac. Dans le second time, Bergerac domina franchement Neuvic, loin d'être encore au point, où la défense fut faible et les essais non concluants.

Puis les masculins s'affrontèrent en équipes paraissant en bonne condition physique. Neuvic se présentait dans la formation suivante : Démaison, Grellin, Bost, Delage, Porcher; manquaient Audebert et Siriex.

Les deux adversaires, disposant d'éléments jeunes, le jeu, d'entrée, fut très rapide, spectaculaire même. Neuvic, plus complet dans ses lignes et mieux organisé, prit nettement le dessus, qu'il conserva pendant toute cette première figure qui se termina avec une notable avance à son avantage.

La deuxième mi-temps vit encore Neuvic reprendre la direction du tournoi et élargir sa marge jusqu'à ce que Bergerac, profitant d'une baisse de régime des nôtres, se ressaisisse; mais Neuvic, sentant le danger, rejeta son énergie et réussit de nouveaux paniers.

Dimanche 7 octobre : — Sécurité sociale (1 M) bat U. S. Neuvic (1 M), par 30 à 21. — Sécurité sociale (2 M) bat U. S. Neuvic (2 M), par 18 à 12. — Sécurité sociale (F) bat U. S. Neuvic (F), par 18 à 15.

Dans le magnifique cadre du Stade de Police et sous un beau soleil, Neuvic a fait une bonne partie face à l'équipe de division d'Excellence de la Sécurité Sports, commandée par le sélectionné de Guyenne Septembre.

Sur un terrain impeccable, la journée débuta par les féminines. Contrairement à l'habitude, le match offrit assez d'intérêt : jeu rapide, pas d'accrochage et bon arbitrage de M. David, de Périgueux. La première mi-temps fut un jeu étudié pour Neuvic, tandis que, dans la seconde, la Sécurité, plus en souffle, remonta petit à petit pour « coiffer » les Neuvicoises sur le poteau.

Le match masculin qui suivait fut arbitré par M. Septembre, de Bergerac, et ne manqua pas de correction. Le jeu fut rapide et émaillé de belles phases.

Dès le coup d'envoi, Neuvic attaqua franchement et déborda bien des fois sa prestigieuse rivale.

Dans le second time, la physionomie de la partie changea. Septembre et Valéjo secoururent les leurs, trouvèrent le chemin du panier et Neuvic relâcha un peu sa défense. Il se ressaisit sur la fin, mais trop tardivement.

En fin de journée, les réserves se rencontraient et la victoire revint à la Sécurité.

TOURNOI DE TENNIS à Hellocourt

L'occasion de son récent tournoi, la Section de Tennis du Sporting-Club Bataville avait demandé une participation neuvicoise.

Il fut agréablement accédé à ce désir quoique n'ignorant pas que nos chances de succès étaient bien faibles pour ne pas dire inexistantes, et MM. Broggi, Bonhomme et Rodrigo se rendirent à Hellocourt.

Les rencontres furent amicalement et sportivement disputées. Au premier tour, Broggi se qualifia tandis que Rodrigo ne fut pas favorisé par le tirage au sort qui lui désigna comme adversaire M. Haller, vainqueur du tournoi. Bonhomme se qualifia sans jouer.

Au second tour, Broggi et Bonhomme furent éliminés, non sans résistance, les demi-finales et finales très disputées et c'est en grand joueur que M. Haller

battit M. Zeilinger, de Vernon.

Nos amis hellocourtois nous réservèrent un accueil des plus cordiaux et nous espérons que l'esprit de camaraderie qui s'est manifesté au long de ces deux journées ne tardera pas à porter ses fruits. M. et M^{me} Vogt, qui présidaient la partie, s'étaient déplacés spécialement à cette occasion. Aussi nous les remercions vivement, ainsi que M. Prochazka, président du Sporting-Club de Bataville, les organisateurs et M. Levasseur qui nous a permis d'effectuer ce beau déplacement.

Il serait souhaitable que ce sport loyal et complet connaisse beaucoup plus d'adeptes à Neuvic et nous espérons que quelques jeunes seront intéressés et conquis.

Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR
Le Rédacteur : LESPINASSE
Imprimerie PIERRE FANLAC, Périgueux

*Histoire vraie
Il était une fois, le jour de l'automne.....*

